Sur un Ophidien mélanique de France, appartenant au genre Tropidonotus.

par M. F. Angel.

Parmi les matériaux du Service d'Herpétologie se trouve un Ophidien donné au Muséum d'Histoire naturelle en 1890, par M^me^ de Jourdan. Il provenait du département d'Ille-et-Vilaine (localité : Bain-de-Bretagne), arrondissement de Redon.

A l'examen de cet exemplaire qui n'était mentionné que sous le nom générique *Tropidonotus*, je reconnus qu'il s'agissait de *Tropidonotus natrix* L. var. *ater* Eichw. (var. E. Blgr.). La caractéristique de cette variété réside dans la coloration de l'animal qui est tantôt uniformément noir (type décrit et figuré [1]), tantôt présente sur le fond sombre de la région dorsale des mouchetures d'un blanc très pur [2].

L'exemplaire étudié est, en effet, d'un noir profond sur lequel se trouvent des petits points d'un blanc de lait, parsemés sur le dos, les côtés et même, dans la partie antérieure, sur la face ventrale. Le menton et la région gulaire sont maculés d'un ton jaune sale. Aucune trace de collier. La dentition et tous les autres caractères concordent parfaitement avec ceux de *Tropidonotus natrix* L.

Les localités signalées comme lieux de capture de cette variété sont remarquables par leur éloignement réciproque. La forme type provient de la région d'Astrakhan; deux autres exemplaires [3] furent recueillis respectivement à l'île de Gotland, dans la Baltique et en Morée, enfin l'individu étudié ci-dessus, en Bretagne. Les individus à mouchetures blanches dont parle Schreiber, sans en indiquer l'origine, proviennent probablement des Empires Centraux.

Quoi qu'il en soit, les provenances si différentes des exemplaires signalés comme appartenant à cette variété confirment que de telles anomalies n'ont pas de causes régionales [4], mais, sauf de rares exceptions, peuvent se produire isolément en n'importe quelle région de l'aire de dispersion d'une espèce donnée. Tout au plus, peut-on remarquer, en attendant des observations plus complètes, que, pour la forme présente, les captures indiquées eurent lieu à une distance peu considérable de la mer.

[1] Eichwald, *Fauna Casp.-Cauc.* (1841), pl. XXII, p. 106.
[2] Schreiber, *Herpetologia europæa* (1912), p. 742.
[3] Boulenger, *Catal. of Snakes*, vol. I, p. 221.
[4] Idem. *The Snakes of Europe*, p. 157 (1913).